

# **CHAMONIX**

## **LE MONT-BLANC, COURMAYEUR**

### **ET LE GRAND-SAINT-BERNARD.**

#### **COURT ITINÉRAIRE DESCRIPTIF**

Des courses principales, des hauteurs et points de vue les plus remarquables, avec l'indication d'objets intéressants ou utiles à Messieurs les Touristes, accompagné d'une notice sur les vallées voisines, de Saint-Gervais, Sixt et Samoëns.

DÉDIÉ

**A S. A. R. FERDINAND-MARIE-ALBERT, DUC DE GÈNES.**

PAR

**JOSEPH-MARIE COUTTET,**

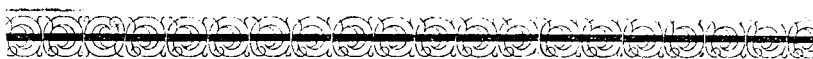
ANCIEN GUIDE DE CHAMONIX,

Parvenu treize fois au sommet du Mont-Blanc.

---

**GENÈVE,**  
**IMPRIMERIE DE JULES-G<sup>me</sup> FICK,**  
**RUE DES BELLES-FILLES, 40.**

**1851.**



# CHAMONIX

## LE MONT-BLANC, COURMAYEUR

### ET LE GRAND-SAINT-BERNARD.

#### COURT ITINÉRAIRE DESCRIPTIF

Des courses principales, des hauteurs et points de vue les plus remarquables, avec l'indication d'objets intéressants ou utiles à Messieurs les Touristes, accompagné d'une notice sur les vallées voisines, de Saint-Gervais, Sixt et Samoëns.

DÉDIÉ

A S. A. R. FERDINAND-MARIE-ALBERT, DUC DE GÈNES.

PAR

**JOSEPH-MARIE COUTTET,**

ANCIEN GUIDE DE CHAMONIX,

Parvenu treize fois au sommet du Mont-Blanc.



GENÈVE,  
IMPRIMERIE DE JULES-G<sup>me</sup> FICK,  
RUE DES BELLES-FILLES, 40.

1851.





## INTRODUCTION.

Lorsque tant de personnes ont déjà traité en écrivains élégants ou en hommes de science distingués le sujet des pages suivantes, il peut paraître présomptueux de la part d'un simple paysan d'entreprendre un ouvrage aussi difficile. Cependant l'auteur espère que sa connaissance intime des localités parmi lesquelles il a passé sa vie, rendra son travail utile, et lui fera pardonner son style.

Sur dix-huit tentatives qu'il a faites pour parvenir au sommet du Mont-Blanc treize ont réussi ; il est le premier qui ait atteint autant de fois la cime du Roi des Alpes. Sa première ascension fut faite avec le comte Matzezske en 1818, sa dernière avec M. Gardiner au mois de Septembre 1850.

La vallée et les environs de Chamonix renferment, dans une étendue peu vaste des beautés qui ne peuvent se rencontrer aussi variées dans aucune autre partie des Alpes ; à chaque pas le sublime se voit à côté du pittoresque ; tandis que la Mer de Glace offre aux regards les horreurs d'un immense océan Arctique, le passage de la Tête-Noire, la vallée de Chamonix et l'Allée-Blanche présentent une riche nature dont la beauté est rehaussée à

la Barbelline, aux Pèlerins, au Dard, et dans la vallée de Sixt par des chutes d'eau aussi variées de formes que surprenantes par leur hauteur.

Les chemins de fer entre Londres, Paris et Genève (cette dernière ville est à 12 heures de Chamonix) permettent de fixer avec précision la durée du voyage.

En calculant largement

Le tour du Mont-Blanc exige de..... 5 à 6 jours

Son ascension..... 2 »

Le passage du glacier du Tour au St.-Bernard 1  $\frac{1}{2}$  »

Celui du Col du Géant à Courmayeur..... 1  $\frac{1}{2}$  »

Le Jardin, les Grands Mulets, le Mont-Buet,

la Montagne de la Côte, le Plan de l'Aiguille,

ou l'Aiguille de la Glière, chacun..... 4 »

Le Mont-Brevent, le Glacier d'Argentière et

la cascade de Barberine, chacun.....  $\frac{3}{4}$  »

La Flégère, le Montenvers, le hameau de Tré-

léchamps, les mines de Coupeau, chacun.. 5 heures

Le Chapeau, l'Arveiron, le Glacier des Bossons, la Cascade des Pèlerins, et celle du Dard, sont des promenades de deux à trois heures chacune.

Pour descendre de Chamonix à Genève, outre la route prise en montant, on peut faire le tour du Mont-Blanc, ou choisir :

Le Col de Balme ou la Tête-Noire, en passant par Martigny.

Le Brevent ou le Col d'Antherne, en passant par Sixt.

Les Cols de Forclaz ou de Voza, en passant par la vallée de Saint-Gervais.

Chacune de ces différentes routes allonge le voyage d'environ un jour.

**Liste par ordre alphabétique des guides les plus recommandables.**

Quoique presque tous les guides mentionnés dans cette liste aient été au sommet du Mont-Blanc, ceux dont les noms sont précédés d'une astérique, sont les plus capables de diriger une ascension.

- \* Balmat, *Auguste*.
- Balmat, *François*.
- \* Balmat, *Gédéon*.
- Balmat, *Joachim*.
- Balmat, *Michel-Ambroise*.
- Blondaz, *Prosper*, de Servoz.
- Bossonay, *Edouard*.
- Bossonay, *François*.
- Bossonay, *Simon*.
- Bossonay, *Alexandre*.
- Bossonay, *Jean*.
- Bossonay, *Siméon*.
- Cachat, *Jean-Michel*.
- Cachat, *Jean*.
- Cachat, *Pierre, François, et Jean-Ambroise*, (frères).
- Carrier, *Edouard*.
- Carrier, *Pierre*, naturaliste.
- Carrier, *Jean*.
- Carrier, *Célestin*.
- Charlet, *David*.
- Charlet, *Mathieu*.
- Claret-Tournier, *François*.
- Couttet, *David*.
- \* Couttet, *Joseph-Marie*, Capitaine du Mont-Blanc.
- Couttet, *Marie*.
- Couttet, *Michel-Alphonse*.
- Couttet, *Michel*.
- Couttet, *Michel-Ambroise*.

- Couttet, *Pierre*.  
 Coutlet, *Pierre-David*.  
 \* Couttet, *Michel-Irénée*.  
 Couttet, *Julien*.  
 Devouassoux \* *Alexandre*, \* *Auguste*, *Jean*, *Michel*, et *Alphonse*, frères, de l'auberge de la Balance.  
 Devouassoux, *Ferdinand*.  
 Devouassoux, *Joseph*.  
 Devouassoux, *Julien*.  
 \* Favret, *Michel*, ancien guide chef.  
 Favret, *Pierre-François*.  
 Frasserand, *Auguste*.  
 Frasserand, *Mathieu*.  
 Frasserand, *Michel-Ambroise*.  
 Paccard, *Aristide*, et *Joseph-Victor* (frères).  
 Payot, *Florentin*.  
 Payot, *Jean*.  
 Payot, *Venance*, naturaliste.  
 Payot, *Louis-Frédéric*.  
 \* Simond *Ambroise*.  
 \* Simond, *Mathieu*, le jeune.  
 Simond, *François*.  
 Simond, *Joseph*.  
 Simond, *Michel*.  
 Simond, *Pierre*, des Bois et *François*, son fils.  
 Semblanet, *François*.  
 Tairraz, \* *Jean*, et \* *Victor* (frères).  
 Tairraz, *Michel-Alphonse*.  
 Tairraz, *Jean-Michel*.  
 Tairraz, *Joseph*, des Praz.  
 Tairraz, *Joseph*, du Prieuré.  
 Tairraz, *Alexandre*.  
 Tairraz, *Michel*.  
 \* Tairraz, *Jean*, naturaliste.  
 Tissay, *Ambroise*.  
 Tissay, *Edouard*.

On peut traiter avec les guides; mais le salaire ordinaire est, par jour, de six francs par guide et de six francs par mulet. Les guides s'entretiennent à leurs frais. Les prix des courses extraordinaires sont :

Au Jardin.....	Fr. 40
Au Mont Buet.....	— 15
Aux Grands Mulets.....	— 40
Au Col du Géant.....	— 50
Au Mont-Blanc.....	— 400

---

### ***Route de Genève à Chamonix.***

La meilleure saison pour visiter la vallée ou pour faire agréablement le tour du Mont-Blanc, est depuis le commencement de Juin jusqu'à la fin de Septembre. — La diligence qui part de Genève tous les jours à 7 heures du matin de chez MM. Breittmayer, Racquet et Cie pour Salanches arrive vers 6 heures du soir à Chamonix. — Les passeports doivent être visés au Consulat Sarde. — La distance totale de Genève à Chamonix est de 17 lieues.

*De Genève à Bonneville*, 5 lieues. — Bonneville, chef-lieu du Faucigny, ville de 1800 âmes, est la porte des Alpes. Le Môle est en face, le Brezon à droite, le Buet dans le lointain. — Une heure avant Bonneville on voit



à gauche les ruines du château de Faucigny, bâti dans le onzième siècle par Emerad, baron de Faucigny. Près de là se trouve la colline du Calvaire couverte de croix, offrandes de la dévotion. — Hôtels de Bonneville : La Couronne, La Balance.

*De Bonneville à Cluses*, 3 lieues. — Cluses, ville de 4200 habitants, possède de grandes fabriques d'horlogerie. — Belle route passant par le village de Scionzier. — Avant Cluses, à gauche, sur une éminence boisée, existait le château de Mussel, bâti en 1310 par le Dauphin Hugh, pour défendre l'entrée de la ville.

*De Cluses à Saint-Martin ou Sallanches*, 3 lieues. — Sallanches est une jolie ville de 3000 âmes. — La grotte de Balme, longue de 640 pas, contient des stalactites magnifiques. — Grand village de Maglan. — Cascade d'Arpenaz haute de 800 pieds. — Hôtel de Saint-Martin : Le Mont-Blanc. — Hôtels de Sallanches : La Bellevue, Le Léman. — Vue non interrompue du Mont-Blanc. — A gauche l'Aiguille de Varens (8328 pieds)<sup>1</sup> est suivie de l'Aiguille de la Portettaz (7990 p.). — La Cime des Fours (8376 p.) domine Sallanches.

*De Saint-Martin à Servoz*, 3 lieues. — Belle cascade et charmants environs de Chède. — Eboulement en 1754 du Derochoir, montagne à gauche. — Nant Noir, dont les inondations occasionnent des ravages considérables. — Vieille fonderie et mines de Servoz. — Monument à la mé-

<sup>1</sup> Les hauteurs sont indiquées, en prenant la mer pour niveau, d'après la comparaison des données des meilleurs ouvrages.

vers les nues sa cime granitique. On peut varier le retour en traversant l'Arveiron et en descendant le long des bois pittoresques qui couvrent ses bords. Un sentier rapide, nommé le Filiaz, va se joindre au chemin de Montenvers, et abrège ce trajet d'une demi-heure environ.

*Glacier des Bossons*, éloigné d'environ une heure et demie, et parfaitement abordable à mulet. — On passe le pont de la Péralotaz sur la route de Genève. Au village des Bossons, un sentier montant conduit, par des champs, des bois d'aulnes, et une forêt de sapins, au bord du glacier dont les hautes pyramides frappent le voyageur d'étonnement. La couleur de ces obélisques dont quelques-uns ont près de 200 pieds de hauteur, est du blanc le plus pur. Une partie du glacier a une surface tellement unie, qu'on peut traverser sans peine, et voir les moulins ou gouffres profonds dans lesquels se précipitent des ruisseaux formés par la fonte des glaces. Le glacier des Bossons est formé par les neiges du sommet du Mont-Blanc. — Lorsqu'on est arrivé à l'autre bord, on peut retourner au Pricuré en suivant une forêt de sapins qui est traversée par deux torrents, et qui dans une demi-heure conduit sur le pré de la Cascade des Pèlerins.

*Cascade des Pèlerins*, à une heure de Chamonix. — Bonne route à mulet. — Un sentier passant devant l'Hôtel Royal suit la rive gauche de l'Arve, par les hameaux de Praconduit, Barraze et Favrans, traverse le torrent du Dard, et conduit par une forêt d'aulnes et de sapins jusqu'au hameau des Pèlerins situé au milieu d'un espace vide. — Un autre chemin suit la route de Genève pendant 20 minutes, puis, après avoir traversé un petit pont sur l'Arve, monte par un bois d'aulnes jusqu'aux Pèlerins. — De

là, on va par la forêt jusqu'au pré de la Cascade. — Les eaux formant une chute de 150 pieds, rejaillissent d'un bassin de roc de manière à décrire un demi-cercle complet qui, par ses couleurs, ressemble à un arc-en-ciel mouvant. — Chalet, où l'on trouve des rafraichissements et des objets de minéralogie.

*Cascade du Dard*, distante de la précédente de 5 minutes. — On traverse le Nant des Pèlerins ; puis un bosquet de bouleaux et de sapins conduit en vue de la chute. Cachée dans un coin de roc reculé et entouré de verdure, cette cascade est des plus pittoresques. La chute supérieure est d'environ 40 pieds, la principale de 150. — On peut retourner aux Pèlerins, ou rejoindre la route en passant par le pré du Nant Provant de Favrans, le long d'un bois de sapins, jusqu'au village de Barraz en vue du Prieuré,

*Le Chapeau*, point de vue à environ 2 lieues de Chamonix. Route à mulet. — On suit le chemin de l'Arveiron jusqu'au village des Praz, puis on traverse la plaine jusqu'au pied de la montée des Tines. A travers cette colline, l'Arve, à l'écoulement du lac qui occupait jadis la vallée d'Argentière, a frayé son lit par l'énorme moraine antédiluvienne dont est formée cette hauteur. Après les Tines on tourne à droite par le village de Lavanchier ; on a alors le bois du Bochart à gauche, et le Glacier des Bois à droite. — Sur la pente d'une colline est l'éminence du Chapeau, jolie exposition couverte d'un grand nombre de fleurs des Alpes. — L'intérieur d'une grotte est rafraîchi par une fontaine qui arrose beaucoup de plantes rares. — Belle vue du glacier des Bois dont les formes variées

sont étonnantes. On remarque à gauche l'Aiguille du Dru, et dans l'éloignement les sombres cimes qui dominent la Mer de Glace. En face la vue s'étend sur la vallée de Chamonix et le glacier des Bossons. Au Sud-Est sont les Aiguilles qui précèdent le Mont-Blanc. On voit au Sud le Dôme (13360 p.) et l'Aiguille du Goûté, (12280 p.) et à droite de la vallée les Aiguilles Rouges et le Mont Brevent. Au coucher du soleil, ce tableau est d'une beauté parfaite.

*Le Montenvers*, distant de 2  $\frac{1}{2}$  heures. — Bonne route à mulet. — Vue de la Mer de Glace et de ses environs. — On passe l'Arve sur un pont devant l'Hôtel Royal, pour aller joindre à travers les prairies le pied de la montagne. Un sentier rapide et tortueux conduit par une forêt de sapins et de mélèzes à la fontaine de Caillet située à moitié chemin, — Vue des Aiguilles Rouges (8660 p.), du Mont Brevent (7836 p.), des sinuosités de l'Arve et de l'Arveiron. — On monte continuellement à travers des ravines pour arriver à l'Hospice du Montenvers, situé à 5724 pieds au-dessus du niveau de la mer. — La Mer de Glace semble un océan dont les vagues sont arrêtées par une gelée subite.

La portion qui est vis-à-vis de l'Hospice a 2 lieues de long sur  $\frac{3}{4}$  de large. On peut y descendre et se promener sans danger. Le pied du Tacul divise la Mer de Glace en deux parties, celle de droite est le glacier du Géant, celle de gauche le Léchaud. Le petit glacier qui est vis-à-vis et la cascade qui en sort, s'appellent le Nant Blanc. Les pointes les plus remarquables sont l'Aiguille du Dru (14676 p.); on voit derrière elle l'Aiguille Verte (12072 p.), à sa droite l'Aiguille du Moine (11880 p.), et à sa

gauche l'Aiguille du Bochard (8022 p.). Au fond de la vallée de glace sont les petites Jorasses (11184 p.), à l'Est les grandes Jorasses (13266 p.), et à droite l'Aiguille du Géant (13044 p.). On remarque au-dessus du Tacul les Periades (10938 p.), au sud du Montenvers l'Aiguille des Charmoz (9882 p.), vers le couchant, de l'autre côté de la vallée de Chamonix, les Aiguilles Rouges et le Mont Brevent. Au nord le Tanneverges (8465 p.) est suivi de la Dent du Midi (9000 p.). — Bonne auberge et cabinet d'histoire naturelle.

*Le Jardin*, une des excursions les plus difficiles et les plus intéressantes. Route praticable seulement à pied. — S. A. R. la Duchesse de Gênes a fait cette excursion avec S. A. R. le Duc son époux au mois d'Août 1850. — Le Jardin est à 5 heures de distance du Montenvers où on peut coucher. — Au bout du premier quart-d'heure, passage difficile d'un roc incliné appelé les Ponts. — Descente de la moraine du glacier près d'une source d'eau vive jaillissant d'un rocher à l'entrée d'une grotte naturelle. — Au bout d'une heure arrivée sur la Mer de Glace au point dit l'Angle. — Traversée du glacier et de quatre moraines. — Pied du Tacul à 2  $\frac{1}{2}$  heures du Montenvers. — Moulins ou gouffres où se précipitent de petites cascades. — Réunion des trois glaciers, le Géant à droite, le Léchaud sortant du pied des Grandes Jorasses en face, le Talèfre à gauche. On admire l'aspect imposant des belles pyramides de ce dernier glacier. — Passage difficile des Egralets, le long du Couverele, qui forme la base de l'Aiguille du Moine. — Nombreuses fleurs alpestres. — Vue de trois immenses vallées de glace au milieu de cimes inacces-

sibles. — Arrivée au glacier du Talèfre et au Jardin, enceinte de verdure ayant près de trois hectares, entourée de rocs, dans une belle exposition méridionale, à une hauteur de 8484 pieds. — On voit au Sud le Mont-Blanc, à gauche les Grandes Jorasses et l'Aiguille du Géant, en face l'Aiguille du Léchaud (10400 p.). Au Sud-Ouest de la Mer de Glace on distingue l'Aiguille de Trélaporte. Au Nord-Est s'élève l'amphithéâtre des Courtes, rochers presque perpendiculaires entremêlés de glaciers, et abondants en cristaux de grand prix.

*Col du Géant*, à 9 heures du Montenvers. C'est après l'Ascension du Mont-Blanc l'excursion la plus difficile, à cause des crevasses énormes qu'on rencontre presque à chaque pas. — Ce col est célèbre par le séjour et les observations scientifiques que de Saussure y fit pendant 16 jours en Juillet 1788, ainsi que par le courage admirable de deux dames anglaises M<sup>me</sup> et M<sup>lle</sup> Campbell qui le traversèrent le 17 Août 1822. — Depuis le Montenvers jusqu'au lac du Tacul, on compte 2 h. 45 m. Les difficultés commencent à l'endroit où les glaces du Géant et du Mont-Blanc forment l'artère droite de la Mer de Glace. Les crevasses deviennent énormes. — La vue au-dessus du Tacul est admirable ; l'Aiguille Noire à gauche, et les Aiguilles des Blaitières (11352 p.) et de Grepon (11298 p.) à droite, en sont les limites. Les Aiguilles du Moine et du Dru se terminent par l'Aiguille Verte. — La hauteur du col est de 11146 pieds. — Entre les glaciers du Mont Fréty à l'Ouest et d'Entrèves à l'Est, on voyait, il y a quelques années, les restes de la cabane de de Saussure. — Descente rapide à Courmayeur ; 5 heures. — A l'Est s'élève

le Mont Cervin (43854 p.), à sa gauche la Dent d'Herens ou d'Erin (43245 p.), et un peu à droite le Mont-Rose (44640 p.) rival du Mont-Blanc. Au milieu le Mont Chouanaz et la Chaîne de Cogne possèdent plusieurs cimes de 11 à 12000 pieds de hauteur. A droite sont les glaces du Rutor (10267 p.), derrière lequel se voit le Mont Iseran (10200 p.). En face s'élève le Cramont (8478 p.), l'Aiguille de Chavannes (8258 p.) et le Mont Suc (5400 p.). Le sommet du Mont-Blanc élevé de 4600 pieds au-dessus du spectateur, paraît très-rapproché. Vis-à-vis est l'Aiguille du Géant. Au-dessous s'étendent le Val Ferret, la vallée de Veni, Courmayeur, les pâturages de Saint-Didier, l'Allée Blanche avec ses glaciers, ses lacs et ses torrents.

*La Flégère.* Distance 2  $\frac{1}{2}$  heures. — Bonne route à mulet. — Après avoir suivi les bords de l'Arve on traverse le village des Praz pour tourner à gauche vers le pied de la montagne ; ce trajet est de 45 minutes. On gravit la ravine par un sentier en zig zag, et on entre dans une jolie forêt de jeunes sapins. Puis on traverse le Grand Nant et le Praz Violaz, pâturage aride. — Vue continuelle du Mont-Blanc et de la Mer de Glace. — Cabanes en pierres où les bergers se réfugient pendant l'orage. — Croix de la Flégère ; hauteur 5724 p.

En face, vue de la vallée et des cinq grands glaciers du Tour, d'Argentière, des Bois, des Bossons, et du Taconnay, ainsi que des sept petits glaciers, le Lognant, la Pendant, le Nant Blanc, le Grepon, la Blaitière, les Pélerinins, la Gria. Vue non interrompue de la Mer de Glace et des cimes voisines. L'Aiguille Verte n'est plus

cachée par celle du Dru. A gauche sont l'Aiguille Blanche (41940 p.), celle d'Argentière (41424 p.), et du Tour (41858 p.) — A droite de l'Aiguille du Dru, les Aiguilles de Charmoz (8538 p.), du Grepon (11298 p.), de Blaitière (41352 p.), du Plan (41268 p.), du Midi (12054 p.), et le Mont Maudit (44100 p.) précèdent le Mont-Blanc (14772 p.) qui dépasse toutes ces sommités. Puis viennent le Dôme et l'Aiguille du Goûté. — On voit distinctement la voûte d'où sort le torrent du glacier d'Argentière et la source de l'Arveiron au pied du glacier des Bois. — A l'extrémité supérieure de la vallée, on distingue le col de Balme (7086 p.) au-dessus des fontaines de l'Arve; à l'Ouest contre l'Aiguille du Goûté, les Monts Lachat (6480 p.), le Prarion (6270 p.), la Forclaz (4590 p.) et le Vaudagne (4740 p.), ferment la sortie de la vallée. — Il est impossible de choisir une meilleure position pour voir le lever et le coucher du soleil. On trouve sur les lieux une auberge où on peut se loger convenablement, et un cabinet d'histoire naturelle.

Au-dessus de la Flégère, une course fatigante d'à peu près 4 heures conduit, à travers les rocs et la neige, au sommet de l'Aiguille de la Glière, près de celle de Floriaz (8040 p.); de cet endroit non-seulement la vue des objets précédents est plus étendue, mais encore les vallées et les montagnes du Faucigny et du Chablais présentent un coup-d'œil très-beau. — L'amateur de la lithologie pourra agréablement s'occuper dans cette excursion.

*Le Mont Brevent.* Magnifique vue de la chaîne du Mont-Blanc. — Distance d'environ 5 heures; les deux tiers de la route sont praticables à mulet, le reste de la route doit être fait à pied, — Le sentier passe par le hameau des



Nants, des forêts de sapins, les chalets d'Evioz et de la Parsaz. La distance jusqu'au Plianpraz est de 3 heures 10 minutes ; hauteur 6365 p. Le piéton peut arriver au même lieu en montant les ravines situées derrière le Prieuré et en tournant ensuite à droite. — De là en suivant des pentes de gazon parsemées de rocs et de neige, on arrive, au bout d'une heure, au pied de la Cheminée, passage difficile et étroit qu'on peut éviter en prenant une autre route située dix minutes plus loin au nord. Une pente douce et sans difficulté conduit dans une demi-heure à la cime (7836 p.). — Vue du Mont-Blanc, de ses Aiguilles, du sommet des grandes Jorasses, de la vallée de Chamonix, des glaciers, et de tous les autres lieux énumérés à la Flégère.

Sur le revers de la montagne, des petites vallées successives s'étendent depuis l'Arve vers Servoz jusqu'au Mont Buet par la montagne et le lac de Pormenaz et la vallée de la Dioza. Les rochers des Fiz commençant à l'Ouest avec l'Aiguille de Varens (8328 p.), le col d'Antherne (6960 p.) au Nord-Ouest, se terminent par la Tête-à-l'Ane (8790 p.) et la pointe de Sales (7945 p.). Dans l'éloignement on distingue les montagnes et les environs de Sixt. — Au Nord s'élève le Mont Buet (9500 p.), au Nord-Est les Aiguilles Rouges (8660 p.) ; au Sud-Ouest la vallée de Saint-Gervais ou Mont Joye, est dominée par la cime du Mont Joly (8208 p.). Dans le lointain se voit le sommet neigeux du Mont Pelvoux en Dauphiné. — Sentier pour le col d'Anterne 4  $\frac{1}{2}$  heures, pour Servoz, 3 heures.

*Mines de cuivre et d'anthracite de Coupeau.* Course de 2 heures, intéressante pour les minéralogistes. — Route

à mulet. — On suit le chemin de Genève jusqu'au village des Ouches, 1 heure 30 minutes. — De là un sentier conduit à un petit pont sur l'Arve. Depuis le pont de la Peralotaz, un second sentier dit des Trapettes suit la rive gauche de l'Arve. La galerie principale de la mine de charbon est à 20 minutes sur la colline opposée. Un peu plus bas, sur la rive gauche de l'Arve sont les ruines d'une vieille usine de cuivre abandonnée en 1844. Près de là est la mine de Sainte-Marie de laquelle on retire un mélange de plomb, de cuivre et d'argent avec des matières délétères. Dans la forêt au bord de la rivière sont plusieurs autres galeries et ouvertures pratiquées dans des filons de cuivre et pyrites aurifères.

*Mont Buet.* Magnifique panorama de la Suisse et de la Savoie. La vue depuis le Mont Buet est la plus belle des Alpes, à la seule exception de celle dont on jouit depuis le Mont-Blanc. La distance est d'environ onze heures ; les deux tiers seulement de la route sont praticables à mulet. On suit la route de Martigny le long de l'Arve, en passant par le village des Praz, la montée des Tines et la vallée d'Argentièrre. A droite dans la forêt, on remarque un espace vide formé par une énorme avalanche qui descend chaque année du sommet de l'Aiguille Verte. On peut passer la nuit qui précède l'ascension au village d'Argentièrre situé à une distance de 2 heures ; il y a deux auberges. La route suit un embranchement qui monte à gauche par le hameau de Tréléchant, d'où on jouit d'une belle vue de la plaine, avant d'atteindre la gorge solitaire des Montets (5280 p.) De là une descente graduelle de 2 heures conduit au hameau de la Poya (4480 p.) On suit vers

l'Ouest le torrent de l'Eau Noire ou de Bérar. — Belle cascade. — Vallée étroite entre les Aiguilles Rouges au Sud et le Mont Oreb (7560 p.) au Nord. Cette montagne est suivie du Mont Loriaz (7246 p.) et la vallée d'Entraiques. Pont sur l'Eau Noire. Montée rapide au milieu des débris de rocs. Petite plaine ovale à côté du torrent. Forêt de mélèzes. Pente de gazon très-rapide. Arête, souvent couverte de neige d'où l'on voit vers le Nord la cime du Mont Buet. Pierre à Bérar; 2 heures (6860 p.). Sous cette grosse pierre une espèce d'écurie reçoit les mulets; le reste de la route se fait à pied. — Ascension graduelle entre des petits rochers granitiques couverts de fleurs alpestres. Table du Chantre, roc offrant des sièges naturels; 2 h. (7690 p.). De cet endroit on met 3 heures pour arriver au sommet, en marchant sur la neige et des débris de rocs. — Un quart d'heure avant la cime est la petite cabane en pierre dite le château Pictet. — Hauteur 9500 pieds.

La vue est magnifique. Au Sud, le Mont-Blanc par sa vaste étendue, frappe d'étonnement; on distingue au Sud-Ouest les montagnes du Dauphiné et des environs de Chambéry; à l'Ouest la chaîne du Jura, le lac de Genève et les montagnes du Chablais; au Nord la dent du Midi et la vallée de Sixt; au N.-Est la Gemmi (6942 p.), le Grimsel (8580 p.), la Jungfrau (12870 p.) et les autres montagnes de l'Oberland Bernois; à l'est la vallée du Rhône, le Simplon, les Alpes du Valais, le Mont Rose (14640 p.), le Mont Combin (13250 p.) et le Mont Velan (10470 p.); au sud-est les Aiguilles du Tour, d'Argentière, le Dru, le Géant, et la chaîne qui vient s'unir au Mont-Blanc.

*L'Aiguille du Plan et le Tapiaz.* Très-beau point de

vue, au pied des glaciers qui entourent les Aiguilles du Mont-Blanc. — Distance 3 heures. — Route praticable à mulet. — Après la plaine, une forêt de sapins conduit jusqu'aux chalets de Blaitière dessous; 1  $\frac{1}{2}$  heure. De là on met une demi-heure pour arriver à Blaitière dessus. Au-dessus est le Tapiaz, pâturage aride occupé autrefois par des chalets. Par des pentes rapides et rocailleuses on atteint le lac du Plan entouré de neiges et de rochers. Depuis le pied de l'Aiguille, la vue s'étend jusqu'au lac de Genève, en comprenant presque tout le Faucigny et le Chablais. En face sont les Aiguilles Rouges, et derrière elles la chaîne des Fiz; à droite le Mont Buet, à gauche les Grands Mulets, la route suivie dans les ascensions du Mont-Blanc, les glaciers des Bossons et du Taconnay, et la vallée de Chamonix.

*Mont-Blanc.* Cette excursion a été tant de fois décrite qu'il suffit d'indiquer les objets les plus remarquables: — Le voyage demande deux jours. Le premier soir on couche aux Grands Mulets. Le lendemain il est nécessaire de partir avant jour pour arriver au sommet lorsque la neige n'est pas encore molle, et redescendre au Prieuré avant la nuit. On emploie pour monter 17 heures, et 8 heures pour descendre.

Sentier par le village des Pèlerins, 30 minutes. — Traversée oblique de la forêt des Pèlerins; à droite est le glacier des Bossons. — Chalet de la Para, dernière habitation humaine; 4 heure 30 minutes; 6650 p. Depuis le grand rocher de la Pierre Pointue, la route n'est plus praticable qu'à pied; 45 minutes. Belle vue de la vallée de Chamonix, du Mont Brevent, de l'Aiguille de Varens,

des glaciers des Bossons et du Tacconnay, et de la route du Mont-Blanc jusqu'au Grand Plateau. Le chemin devient très-pénible à cause des pierres qui roulent sous les pieds. Profond précipice à droite. Pierre à l'Échelle ; 4 heure. — La vue au Nord-Ouest s'étend jusqu'au Jura. Grande abondance de rhododendron ; le dernier arbre qu'on trouve est l'Arole (*Pinus Cembra*). Entrée du glacier des Bossons. Passage pénible et même dangereux à cause des crevasses cachées sous la neige, ou béantes. Pour plus de sûreté les guides s'attachent l'un à l'autre par des cordes. — Ascension très-difficile vers les rochers isolés des Grands Mulets hauts de 300 pieds ; 4 heures 40 minutes. On passe la nuit au côté sud-ouest du roc sur une plate-forme large de cinq pieds et longue environ de vingt, où les avalanches ne peuvent arriver ; hauteur 10638 p. Dernières traces d'une faible végétation. — *Aretia Helvetica* ; *Saxifraga bryoides* ; *Silene acaulis*. — Colonie de souris grises.

Deuxième journée. — On doit partir vers les 3 heures du matin. — Entrée sur le glacier du Tacconnay. On se dirige vers le dôme du Goûté. Petites Montées ; pente escarpée de neige ; 3 heures. Plaine du petit Plateau déchirée par de profondes crevasses. 4 heure. Montée rapide avant le second plateau où de Saussure passa avec 18 guides la seconde nuit de son ascension en 1787. — Grandes Montées, rampe de neige avant le grand Plateau, plaine longue d'environ 4 lieue renfermée entre le Dôme du Goûté à droite, le Mont-Blanc à l'est, et le Mont-Maudit à gauche. — Hauteur 11970 pieds. — Raréfaction sensible de l'air. La respiration devient pénible ; la pulsation accélérée ; on perd l'appé-

tit, mais on a une soif ardente et une grande disposition au sommeil. Teinte noire du ciel. — Au-dessus sont les rochers Rouges où trois guides périrent entraînés par une avalanche lors de la malheureuse tentative du docteur Hamel en 1820. On laisse ces rochers à droite pour entrer dans une gorge étroite et profonde nommée la Porche ou Corridor ; 2 heures 30 minutes. Mur de la Côte, escarpement de neige presque vertical, élevé d'environ 300 pieds. Ici il faut tailler près de 350 pas dans la glace ; 1 heure. Les Petits Mulets sont les derniers rochers qu'on rencontre. A cause de la fatigue et de la raréfaction de l'air, on met quelquefois une heure pour atteindre la sommité, quoiqu'elle soit peu éloignée. — Total de la distance, environ 17 heures.

La crête, élevée de 14772 pieds, forme une arête longue de 200 pas. — La vue embrasse un horizon de 60 lieues, et une variété d'objets qui confond l'imagination. A cette extrême hauteur, on ne voit bien les objets qu'en groupes dont les parties sont peu distinctes.

Au Nord sont le Brevent, les Aiguilles Rouges, le Buet et les autres montagnes de la Savoie. Au Nord-Est, les Diablerets (10990 p.), la Gemmi, l'Eiger, la Jungfrau et le Finsteraarhorn (13224 p.). Au Sud les Alpes Grecques, le Mont Iseran et le Mont Cenis. Au Sud-Ouest le Mont Viso, source du Pô, et les Alpes maritimes, jusqu'au Col de Tende. Au Sud-Est les Apennins éloignés de 60 lieues. A l'Est le Mont Velan et le Mont Cervin. Plus loin les trois sommités du Mont Rose. A gauche la Furca (7193 p.) et le Saint-Gothard (9972 p.) Puis les Alpes Grises et les plaines de la Lombardie. Au-dessous à l'Ouest le Col de Bonhomme (7500 p.), et au Nord-Ouest la chaîne du Jura depuis Lyon jusqu'à Bâle.

*Montagne de la Côte.* Hauteur 7920 p. — Excursion difficile à 4 heures de distance. — Belle vue depuis le sommet dominant le glacier des Bossons et du Tacconay ; on voit les Grands Mulets et une partie de la route du Mont-Blanc. — On suit la route de Genève jusqu'au village des Bossons ; celui du Mont est au pied de la côte, à 1 heure 30 minutes. En longeant le glacier du Tacconay, on gravit péniblement des pentes escarpées pour arriver au milieu des deux glaciers dont l'aspect est semblable à d'énormes cataractes gelées ou aux ruines d'une ville.

*Glacier d'Argentière.* Excursion très-pittoresque et variée par l'aspect magnifique de cette vaste étendue de glace. Distance 4 heures 30 minutes. Les deux tiers de la route sont seuls praticables à mulet. — Pont sur l'Arve à Sujallet avant le village d'Argentière ; 2 heures. On passe à droite près du hameau de la Rosière parmi des anciennes moraines qui prouvent qu'autrefois les glaces avaient une beaucoup plus grande étendue. Sentier montant entre le bord du glacier et des forêts de sapins et de mélèzes. Belle végétation alpestre. A droite jolie cascade venant du glacier de Lognant ; on domine la vallée de glace ; 1 heure. Entrée d'une pittoresque forêt de mélèzes ; abondance de rhododendron, de myrtilles, et de fougères. Derniers mélèzes, 45 minutes. — Espace aride et nu avant d'arriver au pied de l'escarpement où, resserré par l'Aiguille d'Argentière, le glacier présente l'apparence des remparts colossaux et crénelés d'un vaste château féodal. Aiguille Verte à droite. Distance totale environ 4 heures 30 minutes. Pour descendre on peut

prendre un sentier au Sud sous les glaciers de Lognant et la Pendant. — Belle vue de la vallée d'Argentière, des Aiguilles Rouges, du Mont Buet, de Tanneverges, de la Dent du Midi, des glaciers de la Barberine et du Mont-Rohan. — Chalets du Lognant, 45 minutes. — Chalets de la Pendant entourés d'arbres et de rochers, 30 minutes. — Descente par une charmante forêt de sapins et de mélèzes jusqu'au bord du Glacier des Bois; 30 minutes. De là on suit le sentier qui conduit du Chapeau au Prieuré, en passant par le village de Lavanchier.

*Col de Balme*, la meilleure position pour bien voir en profil la vallée, les glaciers, le Mont-Blanc et ses Aiguilles. — Distance de Chamonix 4 heures  $\frac{1}{2}$ ; et 3 heures  $\frac{1}{2}$  de Martigny; chemin à mulet. Cette excursion est très-intéressante pour les botanistes. — Village d'Argentière, 2 heures. A l'embranchement au pied des Montets, on prend le chemin à droite. Village du Tour, au pied d'une colline, près du glacier; 4 heure; le village est dans une triste position; il est entouré d'arides pâturages, et exposé à des ouragans si terribles que les arbres n'y peuvent croître. — Hauteur 4272 p. — Chalets de Cheramillion. — On monte à travers des prairies d'une vaste étendue. Sources de l'Arve. Au sommet du col, les voyageurs sont reçus dans l'hospice, 7086 p. — Grande abondance de plantes et fleurs alpestres variées.

La vue est une des plus belles de la contrée. La vallée de Chamonix semble être au fond d'un abîme immense, tandis que le Mont-Blanc s'élève vers les cieux. A l'Ouest sont le Mont Brevent, les Aiguilles Rouges, le dôme neigeux du Buet, le Mont Loriaz, le Gros Perron (8460 p.) et le Beloiseau (8340 p.). Du côté du Nord-Est



on distingue les Diablerets et la vallée du Rhône avec plusieurs des sommités qui séparent le Valais du Canton de Berne, telle que la Gemmi, le Grimsel, la Jungfrau et le Finsteraarhorn.

On emploie 3  $\frac{1}{2}$  heures pour revenir à Chamonix, et autant pour aller à Martigny. Descente par les chalets des Herbagères. Le Bois Magnin est une grande forêt de sapins noirs. Vallée de Trient, 2 heures. Belle vue du glacier de Trient et de l'Aiguille des Ecandits. On laisse le village à gauche pour remonter jusqu'au passage du Col de la Forclaz (4668 p.). Vallée verdoyante du Rhône. Descente par une forêt de sapins et un sentier bordé de hêtres, de châtaigniers et de noyers. Ancien bourg de Martigny sous le Mont Armensier, autrement dit Mont Chemin, au pied d'une forêt qui arrête les avalanches. — Martigny, ville. Excellents hôtels, La Poste, Le Cygne, La Tour. On peut s'y procurer le règlement des guides. Tour ruinée dite la Batiaz, ancienne résidence d'un évêque. La ville était primitivement une grande station romaine nommée *Octodurum*.

*Passage du Grand Saint-Bernard par le glacier du Tour.* Le voyageur aventureux peut traverser ce passage difficile et peu connu. — On passe la nuit au col de Balme; puis on traverse le glacier du Tour dont la sommité est à 6 heures du col. De là on descend en suivant le bord du glacier de Salène dans le val Ferret sur la route du Grand Saint-Bernard. Il est possible d'arriver le même jour à Orsières ou même à l'hospice. Ce passage a été découvert par Jean Mugnier du Tour.

*Les Posettes.* Charmante promenade à mulet et joli

point de vue, à 3  $\frac{1}{2}$  heures de distance. — Après avoir suivi la vallée du Tour, on prend à gauche un sentier qui conduit en serpentant au milieu des pâturages, jusqu'au sommet de la colline appelée l'Aiguillette (6786 p.) ; à cet endroit existe une carrière dont les ardoises portent des empreintes de végétaux. Les botanistes peuvent recueillir un grand nombre de plantes. La vue est la même que depuis le col de Balme. Sentier pour les piétons à la Tête-Noire; distance 2 heures.

*La Tête-Noire et la cascade de la Barberine.* Grande route de Martigny. — Distance 8 heures. — Ce passage présente la vue la plus variée et la plus pittoresque des environs. — On suit le chemin d'Argentière jusqu'au pied des Montets; 2 heures; puis on prend à gauche la route qui passe par le hameau de Tréléchant et le sommet de la gorge; depuis le hameau de Tréléchant on jouit d'un superbe point de vue. On descend ensuite le long de la vallée jusqu'à Valorsine, 1 heure 35 minutes. On a élevé derrière l'église une maçonnerie massive pour arrêter les avalanches; cependant le clocher fut emporté il y a cinq ans. Un quart-d'heure après Valorsine, un chemin à gauche conduit à la magnifique cascade de Barberine, une des plus belles des Alpes; elle est haute d'environ 300 pieds, et ses eaux descendent de la montagne de Tanneverges pour se joindre au torrent de l'Eau Noire qui prend sa source au Mont Buet, et qu'on traverse trois fois. — A droite les Posettes et la cascade des Jours. A gauche le Mont Loriaz et le Gros Perron. — La porte Châtelard, au pied du Mont Châtelard, est tout ce qui reste des anciennes fortifications élevées pour défendre

l'entrée du Valais. — Passage du roc percé. — Arrivée à l'auberge de la Tête-Noire, 3840 p. — Les environs sont d'une grande beauté. A l'Ouest le Mont Bel Oiseau, en face le village et la pointe des Finshauts (7680 p.) et deux cascades dont les eaux se jettent dans l'Eau Noire. — Partout où cela a été possible, au moyen de terrasses, on a converti les rochers arides en beaux champs de blé. — Entrée de la vallée de Trient. Jonction du Trient et de l'Eau Noire. — Belle avenue de sapins. Rocs noirs de la Forclaz. Précipice de 1200 p. au-dessus du torrent. — Arrivée au village de Trient, 30 minutes. Auberge tenue par Creton. De là on rejoint à la Forclaz la route conduisant du col de Balme à Martigny.

*Col de Voza.* Passage entre les vallées de Chamonix et celle de Saint-Gervais. Distance 5  $\frac{1}{2}$  heures; route praticable à mulet. Vue magnifique des deux vallées et de leurs montagnes; c'est une course très-intéressante pour les botanistes. — On suit la route de Genève jusqu'au village des Ouches, 1 heure 30 minutes. Chalets de Lavouet, 45 minutes. Chalets de Belleface, 45 minutes. Près du sommet la route tourne à gauche vers le Mont Lachat. Pavillon de Bellevue près du col. Hauteur 5658 p. — Vue de la vallée de Chamonix et des cinq grands glaciers. L'Aiguille et le Dôme du Goûté, ainsi que l'Aiguille du Midi paraissent très-rapprochés. A gauche sont les Aiguilles Rouges. A l'Ouest le vaste glacier de Bionassay descend de l'Aiguille du même nom (43980 p.). Plus loin est l'Aiguille du Miage (13560 p.) dite le Mont-Blanc de Saint-Gervais. Au fond de la vallée de Saint-Gervais sont le Pic de Trélatête (12990 p.) et celui de la Rousselette

(9000 p.). Vis-à-vis est le Mont Joly (8208 p.) et à l'Ouest les montagnes du Reposoir, la cime des Fours (7050 p.), le Mont Dorand (6960 p.), l'Aiguille de Varens (8328 p.), l'Aiguille de la Portettaz (7032 p.), la chaîne des Fiz, le col d'Antherne et le Mont Buet.

Après avoir quitté ce tableau ravissant, on suit depuis le col un sentier tortueux jusqu'aux champs du village de Bionassay; 45 minutes. Un chemin bordé de broussailles conduit de là à Bionnay; 45 m. Vue continuelle du Mont Joly et des hameaux pittoresques qui couvrent sa base. Sur la hauteur on doit remarquer le village et l'église de Saint-Nicolas de Véroce. Un bon chemin passant par les hameaux du Praz et du Vernier conduit de Bionnay à Saint-Gervais.

*Col de Forclaz.* Second passage à droite du précédent entre les vallées de Chamonix et de Saint-Gervais. Le chemin est plus court, mais la vue moins belle; la route est praticable à mulet; distance 5 heures. — Village des Ouches, 4 heure 30 minutes. — Après avoir suivi la grande route pendant 20 minutes, on tourne à gauche par un bois d'aulnes vers le hameau de Chavans, 10 minutes. — Aux chalets, 40 minutes. — Sommet du col entre le Prarion au Sud et le Mont Fort au Nord, 4 heure; 5178 p. — Pour jouir de la vue il faut monter un peu à gauche sur le Prarion, 6270 p. Du côté du Sud on a la même vue que depuis le col de Voza; au Nord on voit les vallées de Servoz, et de Sallanches traversées par l'Arve, les vergers de Passy, les pâturages de Megève. La vallée entière de Saint-Gervais se déroule depuis le Mont-Joly jusqu'au col de Bonhomme. Descente rapide

par une forêt de sapins, des champs et des prés jusqu'aux vergers et aux bosquets qui entourent Saint-Gervais.

***Vallées de Saint-Gervais, de Samoëns et de Sixt.***

*Saint-Gervais* autrement dit Mont Joyc. — Cette position d'une grande beauté fournit plusieurs promenades pittoresques, telles que les passages de Chamonix, le village des Plagnes, les pyramides des Fées et le Pont aux Chèvres. — Hôtel : Le Mont Joly. A 20 minutes au-dessous du village est l'hôtel et établissement des Bains, situé dans un vallon entouré de hauteurs boisées et traversé par le Bonnant; eaux thermales sulfureuses très-fréquentées. Magnifique cascade du Bonnant située derrière l'hôtel et haute de 350 pieds. A 30 minutes des Bains sont les carrières de jaspe. En prenant la route de l'hôtel du Mont Joly vers le fond de la vallée, on traverse le hameau du Vernier, 10 minutes. — Les Praz, 5 minutes. Village de Bionnay, 30 minutes. Pont sur le torrent du glacier de Bionassay. Le village de Saint Nicolas de Verocce à droite sur le coteau du Mont Joly jouit d'une vue magnifique du Mont-Blanc, et a des mines de fer. Village des Contamines, 4 heure 15 minutes. Des grandes forêts de sapins couvrent la base du Trélatête sans interrompre la vue des glaciers de Bionassay, du Miage, et de la Frasse. — Troisquarts d'heure plus loin est le village de Notre Dame de la Gorge, 3250 p. On attribue à l'intercession de la Patronne des guérisons merveilleuses du goître. La fête que l'on célèbre le 15 août attire toutes les années un grand nombre de personnes. Longue rangée de petites chapelles à côté du Bonnant. Chemin à

gauche menant aux chalets de Nant Borant. La vallée se termine par des forêts et des rochers noirs d'un aspect sauvage.

Le sommet du Mont Joly est éloigné de 5 heures du village de Saint-Gervais. Son accès est très-facile, et les  $\frac{4}{5}$  de la route peuvent se faire à mulet. Une croix marque la cime, 8208 p. De ce belvédère on a la vue de la chaîne du Mont-Blanc du Nord au Sud, ainsi que des vallées du Mont Joye, de Megève, de Beaufort, de Flumet et de l'Arve. On voit au Sud-Ouest, les montagnes du Dauphiné, celles du Jura à l'Ouest, et les Alpes du Valais au Nord-Est.

*Vallée de Samoëns.* Cette vallée et celle de Sixt méritent l'attention des voyageurs par la variété de leurs cascades et la végétation vigoureuse et pittoresque de leurs forêts. Il y a deux routes principales pour y arriver depuis Genève. L'une passant par Bonneville, Marigny, Chatillon, et Taninges jusqu'au Bourg de Samoëns est d'environ 12 lieues; l'autre passant par Filinges, St Jeoire Mieussi, et Taninges est d'environ 14 lieues. Samoëns fut anciennement fortifié et était plus grand. Les tilleuls de la place sont d'une beauté remarquable. Hôtel: La Croix d'or, seul établissement de ces vallées qui puisse recevoir convenablement le voyageur. De Samoëns on peut faire très-commodément toutes les excursions de Sixt, dont on n'est éloigné que d'une heure. La cascade de Nant Dent haute de 650 p. est vis-à-vis de l'hôtel à 15 minutes de distance. — Chemin passant par le col de Jourplane (6270 p.) et conduisant à Morzine (3 heures), et de là à Thonon et au lac de Genève. Chemin passant par le

col de la Golèze (6230 p.), la grande forêt de Fréterol, le col du Couz (6248 p.), par Champéry, le val d'Illicz, et conduisant à Monthey, et à l'extrémité du lac de Genève. — Les autres courses sont : à la chapelle du château, d'où on jouit de la vue de la vallée, 15 minutes. — Au Nant Dent, où se trouvent des bosquets charmants, 30 minutes. — Le Pas au Loup et le village de Verclan, vergers et belle vue de la campagne. — Le Mont Crioud, (3 heures) vue du Mont-Blanc et du lac de Genève; 7770 p. Pétrifications et coquillages fossiles. — Le Mont Béné, vue de la vallée, 2  $\frac{1}{2}$  heures. — Village de la Rosière entouré de pâturages alpestres, 2 heures. — Village du Mont au-dessus des Tines, vue de la vallée de Sixt. 4 heure 30 minutes. — La vallée est longue de 3  $\frac{1}{2}$  lieues et large d'environ 600 mètres. — Les guides pour toutes les excursions de Samoëns et de Sixt sont : M. Joseph Riondel et ses fils, Clément Gallet, Claude Gurrellaz, Jean Baud.

*Vallée de Sixt.* Une des plus intéressantes des Alpes. Route pour les voitures. Distance 1 heure. En sortant de Samoëns on traverse le torrent de Clavieux. Villages de Vallon sous les coteaux boisés du Mont Crioud. Hameau de Sougex sur la rive droite du Giffre qui, resserré par des rocs, semble vouloir envahir le chemin. Position pittoresque de la petite chapelle de Notre Dame de Grâce sur une éminence au-dessus de la rive gauche. La plaine de Balme est au pied de la pénible montée des Tines. A gauche se voit le village du Mont. La route passe à côté d'un gouffre profond de 150 pieds, où le Giffre en sortant de la vallée de Sixt traverse les rochers calcaires des Tines. Belle vue avant la descente. Au Sud la

pointe de Sales (7992 p.), au Sud-Est le Grenier (7884 p.), le Grenairon (8382 p.), à l'Est le Tanneverges (8400 p.). Un chemin inégal et étroit conduit entre des ravines et le Giffre jusqu'au chef-lieu de Sixt nommé l'Abbaye (2620 p.). Ici existe un ancien couvent établi par Ponce de Faucigny en 1132 pour des Chanoines de l'ordre de St-Augustin. Leur abbé avait la préséance sur tous les autres ecclésiastiques du diocèse de Genève.

Neuf passages non compris la grande route de Samoëns relie celle-ci aux vallées voisines. Cinq sont au Sud et au Sud-Ouest du Buet. Le premier passant par la montagne et le lac de Gers, sous la pointe Pelouse et à côté du lac de Flène (4284 p.), va par le village d'Arraches se joindre à Maglan avec la route de Genève. Le second passant par la montagne de Sales, le roc de la Portettaz (beaux coquillages) et la plateforme aride des Platets (7680 p.) descend sous l'Aiguille de Varens à St-Martin vis-à-vis de Sallanches. Le troisième passant par la montagne de Salles, traverse le Derochoir et les ruines causées par son éboulement en 1751, et aboutit à Servoz. Le quatrième est le Col d'Antherne, bonne route, la seule praticable à mulet; elle passe par le village de Salvagny, la cascade de Roget, celle de la Pleureuse, d'où le sentier monte en serpentant sous la pointe de Sales et la Tête-à-l'Ane, jusqu'aux pâturages d'Anterne. Après avoir passé les chalets (5520 p.) et le lac d'Anterne, on arrive sur le col (6960 p.), d'où on jouit d'une belle vue du Mont-Blanc. Puis une descente rapide à droite par les chalets d'Ayers conduit au village de Servoz; ou bien depuis le col on traverse le Brevent pour arriver au-dessus du Prieuré de Chamonix. Le cinquième passage traverse le village de



Salvagny, et suit la lisière de la forêt jusqu'à la montagne et aux chalets des Fonds. Cascades de Roget et d'Antherne sur la droite. Depuis les Fonds on se rend par la montagne de Grasses Chèvres au col d'Antherne, ou par les pâturages des Beaux Prés au col des Chaux. Là on doit choisir entre trois routes. Celle qui est à gauche passe par Valorsine et Argentière, l'autre conduit sous le côté droit du col de Salenton (7690 p.) et le Brevent jusqu'à Chambnix; la troisième par les chalets de Villy et de Moëde se joint au sentier qui va du Col d'Antherne à Servoz.

Quatre passages sont à l'Est et Nord du Buet. L'un passe par la montagne de Commune, la Tête Noire de Sixt, le Prarion sous le Grenairon, le col de Tanneverges, les pâturages des Vieux Emoussons et ceux des Jeunes Emoussons jusqu'à Salvent; de là une bonne route conduit à Martigny. Le second passage par la cascade du Pas Noir au Fer à cheval, les ravines des Pralez, la montagne et le col de Tanneverges, les pâturages de Barberine près du glacier du même nom, joint le premier sentier aux Jeunes Emoussons. Le troisième passant par le fond de la vallée, le pas et la montagne de Borey (mines de fer), les chalets de la Vaugelaz, et à droite par des ravines, aboutit au Col de Sageroux. Descente conduisant par la montagne de Sozenphe, le pas d'Enferne au-dessus des précipices de la Vièze, les pâturages de Bellevaux, et une forêt de sapins, au village de Champéry. Le quatrième dépasse les chalets de la Vaugelaz, cotoye le lac (mines de fer d'une grande richesse) et se dirige au Nord vers une cheminée appelée la Golette de l'Oulaz. De là par une pente de neige durcie et des ravines, on

arrive au rocher fendu dit la Bède qui est à peine assez large pour qu'un homme puisse y passer. Les pâturages de Berouaz et de Balme conduisent de là à Champéry. Ces quatre derniers passages sont très-difficiles. Le plus court des 5 premiers est le col d'Antherne (8 heures) seul praticable à mulet ; chacun des autres exige près d'une journée de marche.

Les excursions de Sixt sont : Aux Bênets à côté des Tines, (30 minutes) d'où on jouit d'une charmante perspective des deux vallées. Depuis la montagne de Porte (2 heures) on a la même vue. La montagne de Gers possède un beau lac ; 3 heures. Cascade de Roget, 1 heure ; et 45 minutes plus loin sur la même route celle de la Pleureuse. Ascension du Mont Buet par le col des Chaux et de là par la route qui est du côté de Chamonix, 10 heures. — La Voudruz ou Pointe de Salvados (7968 p.) 5 heures, magnifique panorama circulaire qui égale presque la vue dont on jouit depuis le Buet ; coquillages fossiles. — Le Fer à cheval, 2 1/2 heures, et le Fond de la Combe, 3 heures. Cette dernière excursion présente descascades nombreuses. — En quittant l'Abbaye on passe par les villages des Curtets et l'Echerny ; à droite est la cascade du Dard haute de 1200 pieds et située derrière le hameau du Brairey. — Village de Nantbride dessous. Ruine d'une vieille fonderie de fer. A gauche cascades de Fontany et de la Gouille ; cette dernière sort d'une caverne taillée dans le roc. Village de Nantbride dessus. A gauche les chutes du Vernez ont en tout presque 2000 p. de hauteur. Pont sur le Giffre et source d'eau ferrugineuse. Forêt d'aulnes. — Croix de Pelly. — On traverse les lits de plusieurs torrents pour arriver sur une petite plaine

où se présente la vue de l'amphithéâtre du Fer à cheval. Un modeste monument marque l'endroit où la chute d'une partie de la Tête Noire écrasa le 28 Mars 1602 le village entier d'Entre-deux-Nants, en ensevelissant ses 180 habitants. En face le pic de Tanneverges est suivi du Grenairon et du Grenier. Les cascades principales sont : Sous la Tête Noire, la Massue suivie du Nant des Follits ; les trois chutes de Fenestralles, la Citerne, le Grand Nant ou le Joaton ressemblant à une guitare. Cascade de Pissevache. La Pierrettaz. La Méridienne sur laquelle le soleil projette son ombre tous les jours à midi. Le Pas Noir. Au Fond de la Combe dominé par les précipices et les glaciers du Prazon et du Mont Rohan sont, la cascade du Prazon, le Rath source du Giffre, et les Fontaines du Mont Rohan ; à gauche la cascade du Pas, la Gouille et le Pentagon.

### ***Tour du Mont-Blanc.***

Ce voyage intéressant peut se faire presque en entier à dos de mulet en cinq jours ou plus selon la volonté du touriste.

*De Chamonix à Courmayeur.* Après avoir traversé un des passages déjà décrits conduisant à la vallée de Mont Joye, aux villages de Bionnay et de Contamines, on laisse à droite le chemin de Notre Dame de la Gorge pour prendre à gauche un sentier rapide. Une lieue plus loin on traverse le Bonnant sur un pont en pierre jeté au-dessus d'une belle cascade. — Chalets du Nant Borant à 4 1/2

heures de Saint Gervais, et où on peut passer la nuit. Au Sud-Ouest est l'Aiguille de la Rousselette, 9000 p. Pâturages élevés du Plan de Roulaz d'où on voit le roc carré appelé le Bonhomme (9270 p.) et à côté au levant, la femme du Bonhomme (9060 p.). Belle cascade du Mont Jovet, à l'extrémité de la plaine. Un long défilé conduit au Plan du Mont Jovet, à ses chalets et à son petit lac noir, 5380 p. Montée rapide au milieu de débris vers le plan des Dames (5988 p.) plateforme aride où selon la tradition, une dame et sa suivante surprises par l'orage furent ensevelies sous un monceau de pierres. Passage étroit et rapide entre la montagne de Rousselette à droite et la Tête du Bonhomme à gauche. Ce défilé, un des plus sauvages des Alpes, est extrêmement redouté des guides pendant le mauvais temps. L'ouragan y déchaîne toute sa fureur et soulève ces tourmentes de neige si redoutables. Deux jeunes Anglais perdirent la vie dans ce trajet dangereux le 3 septembre 1830. — Col du Bonhomme, 7500 p. Belle vue des vallées de la Tarentaise, des montagnes de Beaufort et du glacier de Trélatête. On prend à gauche un sentier très-difficile à travers un éboulement de la montagne pour arriver à la Croix du Bonhomme (7680 p.), à 3 heures 30 minutes du Nant Borant. La vue s'étend sur la vallée de l'Isère; on remarque surtout les Aiguilles de l'Arc et de la Vanoise et le Mont Iseran. On doit choisir entre deux chemins. Le plus court prend à gauche et traverse le col des Fours, 8380 p. Au Nord est la cime des Fours, 10760 p. Du col on descend par une pente très-rapide au hameau du Glacier, 5140 p. — L'autre chemin plus long conduit en deux heures au Chapiu, station d'été de 20 maisons, 4656 p. Auberges: Le Repos du Voya-

geur, Le Soleil. De là on suit une vallée étroite et sauvage à côté d'un torrent, et la pente rapide d'une montagne jusqu'au hameau du Glacier où les deux chemins se réunissent près d'un glacier qui n'a point de nom. Puis on commence à gravir les pâturages. Chalet du Motet, 30 minutes, montée longue mais facile, et vue des Aiguilles du Glacier et de Belleval. Col de la Seigne, 1 heure 15 minutes, 7590 p. Depuis là le revers méridional du Mont-Blanc offre un vaste tableau d'une beauté étonnante. L'allée Blanche se développe dans toute son étendue avec son lac, ses forêts et ses glaciers; elle est bordée à gauche par les flancs abruptes du Mont-Blanc, et à droite par la chaîne du Cramont et le Mont Chétif. Le val de Veni et ceux d'Entrèves et de Ferret forment un prolongement jusqu'au col Ferret. Limite de la Savoie et du Piémont; les eaux qui descendent de ce côté se jettent dans le Pô, et celles de l'autre côté dans l'Adriatique. Rapide descendante du côté de l'Allée Blanche. Chalets de la Seigne, 1 heure, 6030 p. Glacier de l'Estellette. Beau glacier de l'Allée Blanche. Grand lac de Combal, 45 minutes. Eaux sombres et profondes. Ecluses qui étant haussées ferment l'entrée du Piémont. Etroit sentier au-dessus de la rive droite. Premiers mélèzes rabougris. Le Mont Péteret (10362 p.) et le Mont Rouge à gauche séparent le glacier du Miage de celui de la Brenva. Une moraine énorme borde le lac au Nord-Est. Sentier de 1 heure resserré entre le torrent de la Doire et les moraines. Cette route est très-intéressante pour un minéralogiste. Entrée de la riante vallée de Veni. Charmante promenade par une forêt de sapins et de mélèzes; à travers les clairières on voit le glacier du Brenva, 1 heure. Ruines de la chapelle de

Notre Dame de la Guérison. — Bientôt après on tourne à droite sous le Mont Chétif pour descendre dans la vallée où est situé Courmayeur, 45 minutes. — La distance totale depuis le Nant Borant est de 41 heures. Jonction des eaux de l'Allée Blanche et du val Ferret, qu'on traverse sur un pont en bois près des Bains de la Saxe un peu avant le Bourg. Hôtels : L'Ange, L'Union.

*Courmayeur et ses environs.* Outre les beaux glaciers de l'Allée Blanche, ses nombreuses promenades et ses eaux thermales très-renommées, l'exposition méridionale de Courmayeur rend la végétation vigoureuse en même temps que son élévation (3740 p.) la fait jouir d'une pureté et d'une fraîcheur d'air remarquables. Voici les courses principales. Le sommet du Cramont au Sud de Courmayeur ; spectacle imposant du revers méridional et des glaciers du Mont-Blanc ainsi que du Mont Rose, des glaciers du Rutor, et de Cogne. — La distance est de 5½ h. Par le hameau de Palévieux, 45 minutes. Pré St Didier (sources d'eaux thermales) 15 minutes. Le village d'Eleva (4040 p.) 4 heures. Derniers mélèzes (6360 p.) 2 heures. Montée rapide de 1 heure 45 minutes pour arriver au sommet. La montagne de la Saxe au Nord-Est de Courmayeur est une course dans le genre de la précédente, partout praticable à mulet et distante d'environ 3 heures. Le Mont-Blanc s'y voit un peu de profil suivi du Mont Frézier, du Géant au-dessus du Col qui conduit à Chamonix, et de la chaîne des Jorasses. Sur la route à environ 4 heures de distance sont les galeries appelées les trous des Romains, faites dans une mine de plomb argentifère avant l'invention de la poudre. — Le Mont Chétif au Sud de

Courmayeur; distance 3 heures, vue de l'Allée Blanche et de tout le revers méridional du Mont-Blanc.

Quatre routes et passages différents conduisent le voyageur à Martigny et au Grand St-Bernard. Le premier passage par le col Ferret est praticable à mulet et ne peut guère s'effectuer en moins de 11 heures. On entre dans la vallée d'Entrèves qui fait suite à l'Allée Blanche. Le premier glacier est celui du Mont Fréty; puis viennent ceux d'Entrèves, du Rochefort et de la grande Jorasse. Le val Ferret commence à 4 heure de Courmayeur. Chalets du Praz Sec. Glacier du Triolet dont l'éboulement le 15 août 1728 détruisit les chalets du Pré de Bar en ensevelissant les habitants et leur bétail. Le Mont Rû forme la séparation entre le glacier du Triolet et celui du Mont Dolent près du fond de la vallée. De là on monte aux chalets du Pré de Bar, 6300 p. Chemin très-rapide et pénible de 4 heure 30 minutes jusqu'au sommet du Col à 6 heures de Courmayeur, 7188 p. Vue magnifique des proportions gigantesques du Mont-Blanc, des lacs de Ferret au Sud-Est, à l'Est de la pointe de Dronaz (9450 p.) et du Mont Velan (10470 p.) De là en une heure et demie on descend aux chalets de Ferret qui appartiennent au Valais. Chalets de la Foliaz à l'entrée d'une forêt de mélèzes, 1 heure. Beau glacier de Salène. La route devient meilleure et dans 2 heures 30 minutes on rejoint, entre Orsières et St-Branchier, le grand chemin de Martigny au St-Bernard. Le second passage praticable à mulet par le Col de Fenêtre (8250 p.) dominé par la pointe de Dronaz, conduit au Grand St-Bernard; distance environ 11 heures. La vue depuis le Col est très-belle. On suit la route précédente jusqu'auprès du Col

Ferret, d'où un sentier à droite employé pour le transport des bois arrive en 5 heures au couvent. Le troisième passage est un chemin à mulet conduisant par le Col de la Séréna au Grand St-Bernard ; distance 42 heures. Village de Morgex sur la route d'Aoste, 2 heures. Col de la Séréna (6753 p.) 4 heures. — Alpe du bois dessus, 1 heure 40 minutes. — Village de St-Remy, 2 heures. — Le Couvent, 2 heures. — Le passage par les cols de Bellecombe et de St-Remy est d'une telle difficulté, que ce serait jeter le voyageur dans le danger si on lui conseillait de se laisser tenter par un trajet d'environ 2 heures 30 minutes plus court que le précédent. — Le quatrième passage est la grande route de la Cité d'Aoste. Distance 7 heures. On descend par un beau chemin nouvellement fait pour les voitures. La vallée devient plus chaude et fertile. Premières vignes. Grand village de Morgex, 2 heures. — On suit les bords de la Doire, belle vue du Mont-Blanc. Traversée de la rivière. Défilé étroit défendu par deux ponts-levis et un corps de garde qui domine ce passage. Village de Livrogne ; charmants environs d'Arvier, 3 heures. A droite est la vallée de Saveria Vecchia. — Enorme quantité de crétins et de goîtreux. Traversée de la Doire. La vallée s'élargit considérablement. Village et château de Saint-Pierre, 20 minutes. — Au pied de la montagne à droite, Château des Amavilles. Château de Sarro à gauche. Ruines de Mont Fleury à l'entrée de la Cité, 40 minutes.



***Aoste, ses antiquités, et route du Grand  
Saint-Bernard.***

La cité d'Aoste est très-ancienne. Sa population est d'environ 6500 habitants. Elle est le siège d'un Evêque. Hôtels : La Couronne et l'Ecu du Valais. Aoste est à 1820 p. au-dessus de la mer. Fondée par les Salasses, 1458 ans avant Jésus-Christ, elle portait le nom de Cordèle du temps de Cordellus Statiellus, chef des Salasses. — Conquise par Terentius Varro 24 ans avant Jésus-Christ, Auguste la reconstruisit sous le nom d'Augusta Prætoria. Elle paraît avoir été considérable du temps des Romains, à en juger par les monuments antiques qui restent, et dont les principaux sont : Trois arcades appelées la porte de la Trinité, celle du milieu était réservée pour le passage de l'Empereur. Un amphithéâtre. L'arc de triomphe d'Auguste César. Un pont Romain sur le Butier, torrent maintenant à sec. Une chaussée de 3 mètres de largeur sur 10 à 15 de hauteur percée dans le roc vif. Plusieurs souterrains voutés. La cathédrale est digne d'attirer la curiosité des voyageurs ; on admire le pavé en mosaïque du chœur. Trois couvents. Tour du Lépreux dit de Bramafan. Château de l'Evêché à Charvensod. — Le Château de Bard, éloigné de 9 lieues, faillit arrêter l'armée Française qui marchait vers les plaines de Marengo. La cité est à 22 lieues de Turin. Dans le voisinage sont de nombreux établissements métallurgiques,

Le passage d'Aoste à Zermatt dans le canton du Valais

par le Mont Cervin, demande près de 2 jours. D'Aoste à Chatillon, route à voitures, 4 heures 35 minutes. De Chatillon au Breuil par le val Tournanches, chemin à mulet, 8 heures environ. De Breuil à Zermatt par le Col St. Théodule, 9 heures 30 minutes. Il faut partir de grand matin pour traverser les neiges avant que le soleil les ait trop ramollies. Vue magnifique du Col. Au Nord le Mont Cervin. Du Nord à l'Est la chaîne qui s'abaisse vers la vallée de St-Nicolas est remarquable par plusieurs beaux glaciers. A l'Est le Mittaghorn et la Cima di Jazi séparée du Mont Rose par le grand glacier de Macugnaga. Depuis Zermatt il faut gravir le Riffelhorn pour admirer le beau point de vue et la grande variété de plantes rares. Route à mulet de Zermatt à St-Nicolas, 4 heures. De St-Nicolas à Viège dans la vallée du Rhône, 4 heures.

La distance au couvent du Grand St-Bernard est de près de 7 heures. — On marche au Nord par la pente des ravines. Vieille tour carrée à droite. Village de Gignaud 4 heure 30 minutes (2550 p.), belle vue de la Val Pellina, d'Aoste, du Mont Gelé, du Mont Avril, des montagnes d'Ollomont et du Mont Velan. Etroubles, douane Sarde, 2 heures (3860 p.). St Oyen, 20 minutes. St. Remy, au fond d'une gorge étroite à l'entrée d'une forêt de mélèzes, 50 minutes (4940 p.). Porte pratiquée dans une muraille qui descend de la forêt jusqu'au lit du torrent. Belles prairies de la Vacherie, 1 heure 15 minutes. — Entrée d'un étroit défilé avant la limite qui sépare les Etats Sardes du Valais. Plan de Jupiter où existait un temple païen ; plus de 500 médailles et autres objets d'antiquités y ont été découverts. De là on suit la rive droite du lac pour arriver au couvent, 45 minutes.

*Hospice du Grand St-Bernard et route à Martigny.* Le couvent est l'habitation la plus élevée des Alpes (7860 p.). Il est situé au bord d'un petit lac et au sommet d'une gorge resserrée entre deux hautes sommités, la Monmort (8760 p.) et la Chenalette (8240 p.). Il a été fondé en 962 par Bernard de Menthon. Il est habité toute l'année par un prévôt et dix religieux de l'ordre de St Augustin, qui hébergent gratuitement les voyageurs, et qui accompagnés de domestiques appelés maronniers et de gros chiens dressés à cet effet, parcourent les chemins à l'approche du mauvais temps ou pendant les nuits d'hiver, afin de secourir les voyageurs égarés ou ensevelis dans les neiges. Jolie église; tronc pour les offrandes des voyageurs. Monument à la mémoire de Desaix. Morgue pour les cadavres des voyageurs inconnus; un corps s'y conserve plusieurs années sans devenir méconnaissable. Musée des curiosités des Alpes et d'objets d'antiquité trouvés dans les fouilles du temple de Jupiter. Du temps des Païens le passage était très-fréquenté. Les légions Romaines prenaient toujours ce chemin pour se rendre dans l'Helvétie, les Gaules, et la Germanie. Passage du premier Consul Bonaparte du 15 au 21 mai 1800. Le St-Bernard fut d'abord appelé Mons Jovis, et plus tard Mont Joux, jusqu'au moment où la célébrité de l'hospice lui fit donner son nom actuel.— Les environs offrent plusieurs excursions intéressantes. Course au sommet du Mont Velan, 4 heures (10470 p.), vue très-étendue du Mont-Blanc et du Mont Rose. Le pain de Sucre, belle vue du val Ferret (8790 p.). La pointe de Dronaz, 2 heures (9150 p.), vue des montagnes de Cogne et du Rutor. Audessous se voit un rocher poli comme un miroir. La Mon-

mort d'où les grandes avalanches descendent. La tour des Fous, rocher isolé, 8802 p. — La Chenalette, 1 heure, beau panorama et vue du Mont-Blanc. Le pinson d'hiver (*fringilla nivalis*) niche contre les murs de l'hospice. La descente du St-Bernard à Martigny est d'environ 8 heures. — A une demi-heure du couvent on traverse le torrent qui prend naissance au Col. De là on met 30 minutes pour arriver à l'hôpital et à la morgue, 6750 p. Le sommet du Prou, plaine couverte de débris, 5880 p. — A l'Est le glacier de Menoue, au-dessous du Mont Velan. Auberge, dite la cantine. Forêt de mélèzes au-dessus de la Drance. Bourg St-Pierre, entrée fortifiée sur le torrent du Valsorey, 4 heures (4890 p.). Bonne auberge. Hameau d'Alève, 30 minutes. — Village de Liddes (3590 p.) 30 minutes; hôtel, l'Union. Bourg d'Orsières, 1 heure 15 minutes (2810 p.); hôtel des Alpes. A gauche est le chemin du Col de Ferret. De là une belle route située au-dessus des prairies de la Drance conduit en 4 heures 15 minutes au bourg de St-Branchier (2260 p.). Ruines des châteaux de St-Jean, de celui où l'empereur Sigismond avec 800 gentilshommes fut logé en 1444, et de celui d'Etiez. Jonction des vallées d'Entremont et de Bagnes. Premières vignes. Village de Bovernier, 20 minutes. — De là on entre dans la grande vallée du Rhône, laissant à gauche la route de Chamonix, pour arriver dans 4 heures à Martigny. Cette dernière ville a 3 excellents hôtels: La Poste, Le Cygne, La Tour.

